

# Louise Jallu, l'étoile du tango adoubée par l'Argentine

OLIVIER BUREAU

**LA COMMUNE** de Gennevilliers est l'une des places fortes européennes du tango et Louise Jallu, 26 ans, l'une des étoiles du bandonéon. La jeune femme, professeure au conservatoire Edgar-Varese de Gennevilliers, vient de sortir un CD en hommage à Astor Piazzolla, un des pères du tango moderne, dont les aficionados ont fêté le 11 mars le centième anniversaire.

C'est en 2000, à l'âge de 6 ans, que Louise Jallu accompagne sa sœur à son cours de musique. « C'est là que j'ai découvert l'instrument. Il y avait de la fascination, de la curiosité. Une vraie révélation », se souvient-elle.

Elle emboîte le pas à son aînée. Le conservatoire de Gennevilliers propose des cours de bandonéon depuis douze ans déjà. C'est l'ancien directeur, Bernard Cavanna, qui y a fait entrer cet instrument après s'être initié au tango quelques années plus tôt.

**Un premier album en 2018**  
L'histoire entre le tango et Gennevilliers remonte en fait à la fin des années 1970, quand des Argentins furent la dictature du général Videla et se réfugièrent en France. Des musiciens comme Juan José Mosalini et César Stroscio s'installent dans la ville du nord des Hauts-de-Seine. Dans leurs bagages, ils



ont emporté le tango et son instrument phare, le bandonéon et ses faux airs d'accordéon. « C'est un instrument étrange, rare, qui suscite surtout de la curiosité. On ne s'est jamais quittés. Entre nous, c'était une évidence. Je suis passionnée et bosseuse : à 13 ans, j'ai su que je voulais en faire mon métier », confie Louise Jallu, qui compte notamment César Stroscio parmi ses enseignants.

Au collège et au lycée, l'adolescente apprend l'espagnol et

se familiarise avec la danse. « Le tango, c'est une culture. Je devais en connaître tous les éléments pour comprendre les codes. Ne pas maîtriser ces différents aspects, c'est comme marcher sur une jambe », illustre la musicienne.

En 2011, Louise Jallu devient à son tour professeure et remplace son maître. « Une incroyable marque de confiance », souligne-t-elle. En parallèle, elle multiplie les concerts qui l'emmenent de plus en plus loin, dans le

**“ Louise a une détermination et une pugnacité à toute épreuve ”**

BERNARD CAVANNA, ANCIEN PATRON DU CONSERVATOIRE DE GENNEVILLIERS

Joueuse de bandonéon formée à Gennevilliers, Louise Jallu (ici le 13 mars 2018) a multiplié les voyages en Amérique latine sur les traces de ses pairs.

monde entier. Son premier disque sort en 2018. Intitulé « Francesita » – traduisez : « La petite Française » –, il mêle jazz, tango et musique contemporaine. « C'était un projet inspiré du livre d'Albert Londres *Les chemins de Buenos Aires* », précise la compositrice.

**Bientôt une pièce de théâtre musicale**

L'enseignante de Gennevilliers va même présenter l'album en Argentine. « J'évitais de cogiter, de me mettre la pression. J'ai surtout voulu partager avec le peuple qui avait fait naître cette musique », analyse la musicienne.

Louise Jallu aime les défis. Elle s'en est donc lancée un autre rapidement. « Je voulais rendre hommage à Astor Piazzolla. Carlos Gardel, c'était le père du tango chanté des années 1920 ; Piazzolla, celui du tango plus instrumental des années 1950 à 1970, le tango nuevo », explique-t-elle.

Pas question cependant d'imiter ou de copier le maître. L'idée est de « prolonger ce qu'il a légué : prendre l'essence du personnage en respectant son âme ». La marge de manœuvre est ténue, le chal-

lenge excitant. La Française convainc d'autres légendes de la rejoindre dans cette aventure. Tel le pianiste Gustavo Beytelmann, 76 ans, qui a joué avec Piazzolla à l'Olympia, en 1977. « Ce sont des monstres sacrés que j'écoute depuis toute petite. Que des gens comme lui viennent avec moi, c'est une joie immense. »

Louise Jallu a composé ce disque lors du premier confinement. La dernière touche, l'enregistrement, a été donnée à la Philharmonie de Paris. « Cela donne une belle dimension à notre projet. L'acoustique y est formidable ! »

Un homme a participé aux arrangements du disque, un homme qui suit la jeune femme depuis ses premières notes au bandonéon : le compositeur et ancien patron du conservatoire, le truculent Bernard Cavanna.

Peu de monde la connaît aussi bien que lui. « Je suis extrêmement fier d'elle et des autres musiciens, qui sont passés par Gennevilliers et jouent sur des nombreuses scènes de tango, témoigne-t-il. Très tôt, j'ai vu qu'elle était douée en plus d'être investie et engagée. À côté de sa douceur, Louise, c'est une détermination et une pugnacité à toute épreuve. » Tous deux planchent déjà sur une pièce de théâtre musicale impliquant un orchestre et, évidemment, un bandonéon. ■

## Le Parisien

Gennevilliers. A sus 26 años, la profesora del conservatorio de la ciudad y virtuosa del bandoneón saca un disco en el que reinterpreta algunos de los temas de Astor Piazzolla, uno de los padres modernos de este género musical.

### Louise Jallu, la estrella del tango a la Argentina le dio un espaldarazo

La ciudad de Gennevilliers es uno de los bastiones europeos del tango y Louise Jallu, de 26 años, es una de las estrellas del bandoneón. La joven, que enseña en el Conservatorio Edgar-Varese de Gennevilliers, acaba de estrenar un CD en homenaje a Astor Piazzolla, uno de los padres del tango moderno, cuyos aficionados celebraron el 11 de marzo el centenario de su nacimiento.

Fue en el año 2000, a la edad de 6 años, cuando Louise acompañó a su hermana a su clase de música. “Fue allí donde descubrí el instrumento. Sentía fascinación, curiosidad. Fue una auténtica revelación”, recuerda.

Siguió los pasos de su hermana mayor. El conservatorio de Gennevilliers propone clases de bandoneón desde hace ya doce años. Fue su antiguo director, Bernard Cavanna, el que introdujo este instrumento tras haberse iniciado en el tango unos años antes.

## Un primer álbum en 2018

La historia entre el tango y Gennevilliers se remonta en realidad a finales de los años setenta, cuando varios argentinos huyeron de la dictadura del general Videla y se refugiaron en Francia. Músicos como Juan José Mosalini y César Strocio se instalaron en esta ciudad del norte de Hauts-de-Seine. En sus valijas importaron el tango y su instrumento insignia, el bandoneón, engañosamente semejante al acordeón. “Es un instrumento extraño, raro, que suscita, sobre todo, curiosidad. Nunca me separé de él. Entre nosotros, era evidente. Soy apasionada y trabajadora: a los 13 años, supe que quería dedicarme a esto”, dice Louise Jallu, entre cuyos maestros se encuentra, especialmente, César Strocio.

En el colegio y el bachillerato, la adolescente aprendió español y se familiarizó con la danza. “El tango es una cultura. Tenía que conocer todos los elementos para entender los códigos. No dominar estos diferentes aspectos es como caminar con una sola pierna”, ilustra la música.

En 2011, Louise Jallu se convirtió en profesora a su vez y reemplazó a su maestro. “Fue una increíble muestra de confianza”, subraya. Al mismo tiempo, multiplicó los conciertos que la llevaban cada vez más lejos, por todo el mundo. Su primer disco salió en 2018. Titulado *Francesita*, mezcla jazz, tango y música contemporánea. “Fue un proyecto inspirado en el libro de Albert Londres *Les chemins de Buenos Aires*”, explica la compositora.

## Pronto una obra de teatro musical

La profesora de Gennevilliers incluso presentó el disco en Argentina. “Evitaba cavilar demasiado o presionarme. Lo que quise fue, sobre todo, compartir con el pueblo que había hecho nacer esta música”, analiza.

A Louise Jallu le gustan los desafíos. Así que rápidamente se lanzó a otro. “Quería hacerle un homenaje a Astor Piazzolla. Carlos Gardel fue el padre del tango cantado de los años veinte; Piazzolla, el del tango más instrumental de los años 1950 a 1970, el tango nuevo”, explica.

Pero no se trataba de imitar o copiar al maestro. La idea era “prolongar lo que nos legó; tomar la esencia del personaje respetando su alma”. El margen de maniobra es tenue, el reto apasionante. La francesa convenció a otras leyendas para que la acompañaran en esta aventura, como al pianista Gustavo Beytelmann, de 76 años, que tocó con Piazzolla en el Olympia en 1977. “Son monstruos sagrados que escucho desde que era pequeña. Que alguien como él toque conmigo es una alegría inmensa”.

Louise Jallu compuso este disco durante el primer confinamiento. El broche final, la grabación, tuvo lugar en la Filarmónica de París. “Esto le dio una agradable dimensión a nuestro proyecto. ¡La acústica allí es excelente!”. En los arreglos del disco participó un hombre que sigue a la joven desde sus primeras notas en el bandoneón: el compositor y antiguo jefe del conservatorio, el excéntrico Bernard Cavanna.

Pocas personas la conocen tan bien como él. “Estoy muy orgulloso de ella y de los demás músicos que han pasado por Gennevilliers y tocan en numerosos escenarios de tango”, comenta. “Muy pronto vi que era talentosa, además de dedicada y comprometida. Junto a su delicadeza, Louise tiene una determinación y una pugnacidad insuperables”. Los dos ya están trabajando en una obra de teatro musical que incluye una orquesta y, por supuesto, un bandoneón. **Olivier BUREAU**